

- Rapport de stage AUTOMATISME D'UN SYSTEME
D'ANALYSE PAR RAYONNEMENT GAMMA

GAUBERT Pascal
I.U.T. Mesures Physiques
MARSEILLE

Mai-Juin 1982

GAUBERT Pascal
I.U.T. Mesures Physiques
MARSEILLE

- RAPPORT DE STAGE-

AUTOMATISME D'UN SYSTEME D'ANALYSE

PAR RAYONNEMENT GAMMA

Stage effectué au centre de la recherche agronomique d'Avignon Station : Sciences du sol 84 140 MONTFAVET (VAUCLUSE)

Responsable du stage : M. GUENNELON

AVANT-PROPOS

Je remercie Monsieur GUENNELON, responsable de mon stage, pour son aide et la sympathie qu'il m'a témoignée tout au long de ces deux mois, ainsi que toutes les personnes qui m'ont entourées, pour leur gentillesse.

- S O M M A I R E -

	Pages
INTRODUCTION	
I PRESENTATION DE LA MANIPULATION	
1-1 Principe de la manipulation	1
1-2 Le problème à résoudre	3
II EN SUIVANT LE PROGRAMME	
2-1 La mise en place de la cuve	5
2-2 Alimentation de l'interface	5
2-3 Les rentrées de données	5
2-4 Le comptage	7
2-5 Les déplacements	7
III REALISATION DU PROGRAMME	
3-1 Les entrées et les sorties	9
3-2 Les espaces de travail	9
3-3 Organigramme et listing du programme	9
IV MISE EN ROUTE DE LA MANIPULATION	19
V LES ESSAIS	
5-1 Les problèmes	21
5-2 Les remèdes	21
CRITIQUES	

CONCLUSION

J'ai effectué mon stage de fin d'année au Centre de Recherches Agronomiques d'AVIGNON-MONTFAVET (Vaucluse), qui est l'un des 17 centres de l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA).

L'INRA est un établissement public chargé de l'organisation, l'exécution et la publication de tous les travaux de recherches scientifiques intéressant la production, la transformation et la conservation des produits végétaux et animaux. Sa compétense s'étend aussi aux recherches économiques et sociologiques intéressant l'agriculture et le monde rural, aux recherches vétérinaires, forestières et hydraulogiques.

De nouvelles orientations apparaissent dans ses laboratoires en raison des problèmes qui se posent en cette fin de XXme siècle, en particulier :

- l'aménagement de l'espace rural
- la sauvegarde de l'environnement
- l'économie des matières premières y compris l'eau
- l'emploi des produits chimiques
- la transformation des produits agricoles
- la qualité des aliments

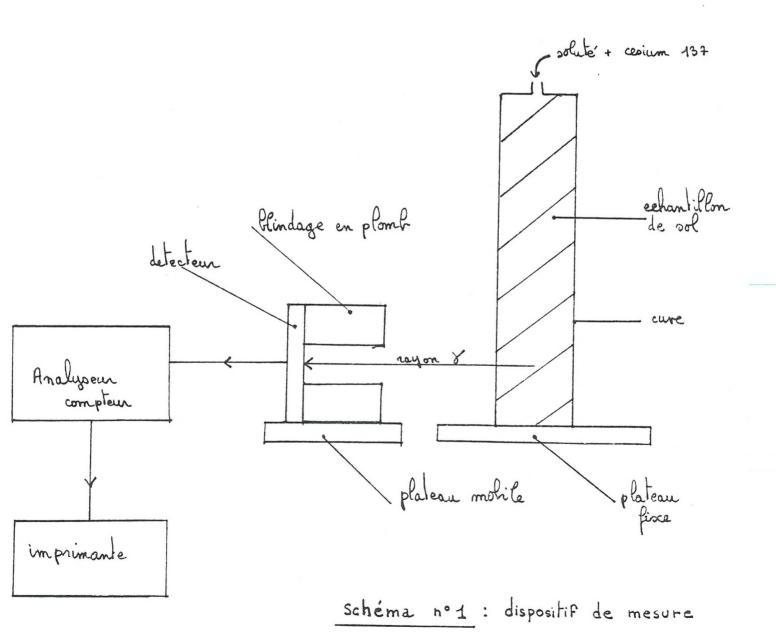
Pour ma part, mon stage s'est déroulé dans la station Science du sol qui étudie la porosité du sol, son origine, son évolution sous l'action de l'eau et des contraintes mécaniques (tassement), son influence sur les modalités d'apport aux cultures de l'eau et des éléments fertilisants. Cette station étudie également la nutrition minérale et hydrique des cultures en fonction des conditions du milieu, et définit les techniques culturales appropriées. Mon travail a consisté à réaliser un programme sur microprocesseur pour automatiser une manipulation basée sur le rayonnement gamma permettant de déterminer la progression d'un soluté dans un échantillon de sol, suivant plusieurs facteurs (tassement, structure, etc...).

I PRESENTATION DE LA MANIPULATION

Pour pouvoir prévoir la pénétration et la diffusion d'un soluté, il faut pouvoir suivre son évolution dans un échantillon reproduisant les paramêtres du milieu réel (tassement, structure, constitution, humidité...).

1-1 Principe de la manipulation

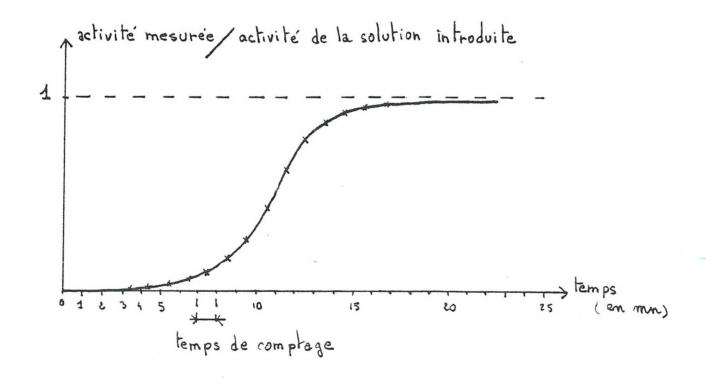
l'échantillon de sol est placé dans une cuve en verre (voir schéma n°1), de 30 cm de haut, 50 cm de long et 5 cm de large.



On introduit alors par sa partie supérieure un soluté rendu radioactif par addition de cesium 137. La radiation émise est de type gamma, l'énergie des photons étant de 557 Kev. Les photons sont enregistrés grâce à un compteur à scintillation. Un analyseur collecte le courant de sortie du compteur et somme les résultats pendant un temps donné, que l'on appelle temps de comptage, pour calculer le nombre d'impacts. Ce nombre d'impacts est alors envoyé sur une imprimante qui stoke les résultats.

Le manipulateur receuille ces résultats et les porte sur un graphique représentant à travers l'évolution de l'activité radioactive, l'évolution de la quantité de soluté (et donc sa progression) en un point en fonction du temps.

Ce qui donne une courbe dont l'allure est la suivante :



Au bout d'un certain temps, dépendant des paramêtres de l'échantillon et de la profondeur d'analyse, l'activité mesurée sera égale à celle de la solution que l'on a introduit, ce qui explique le "plafonnage" de la courbe.

1-2 Le problême à résoudre

Il est intéressant dans cette manipulation et cela en est en fait le but, de pouvoir suivre l'évolution du soluté à différentes profondeurs de la cuve. L'échantillon pouvant se trouver saturée en eau avant l'introduction du soluté, la cuve ne devant pas être déplacée, car ceci entrainerait du fait de l'inertie de l'eau, des phénomènes perturbateurs sur la diffusion normale du soluté.

Mon travail a donc consisté à automatiser le déplacement du détecteur posé sur un plateau mobile activé par un moteur horizontal. Etant donnée la vitesse de pénétration d'un soluté dans un échantillon, il est rare que l'on puisse effectuer l'analyse complète de la courbe à une profondeur avant de passer à une autre. Généralement, il y a superposition dans le temps des courbes d'évolution de la quantité de soluté à différentes profondeurs (figure n°1). Ceci vient du fait que le soluté arrive à la profondeur inférieure d'analyse avant le "plafonnage", à la profondeur supérieure.

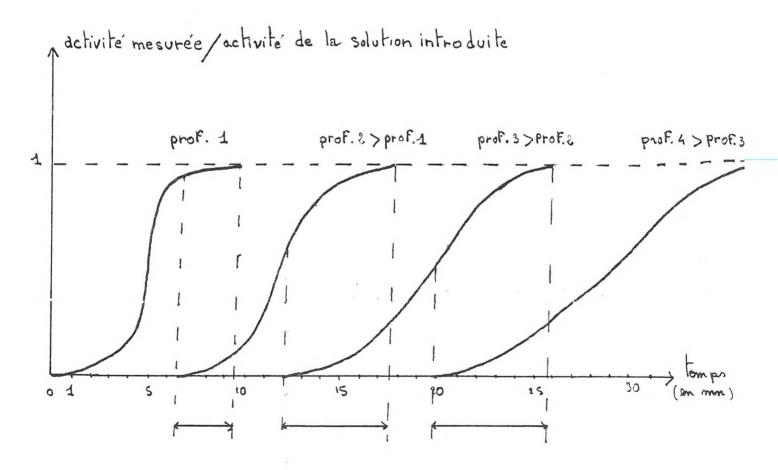


Fig. nº1: cour bes d'évolution du soluté à différentes profondeurs

Le détecteur devra donc faire des comptages uniquement sur la profondeur 1 tant que le soluté ne sera pas arrivé à la profondeur 2. Lorsque celui-ci y sera parvenu, le détecteur devra à la fois compter pendant 1 temps de comptage sur le point 1, se déplacer pour se mettre face au point 2 et compter pendant une autre unité de temps pour remonter ensuite sur le point 1, pour un nouveau comptage. Ceci, jusqu'à ce que le comptage en 1 soit devenu inutile car la courbe 1 plafonnera alors. Le détecteur devra rester sur le point 2 tant que le soluté ne sera pas arrivé à la profondeur du point 3, ainsi de suite jusqu'à la dernière profondeur. La vitesse de pénétration du soluté dans l'échantillon pourra être plus rapide, il se peut très bien que plus de deux courbes se superposent. Le détecteur devra alors par moment, assurer le comptage sur trois ou quatre profondeurs. IL ne faut tout de même pas que ce chiffre excède 4 car le manipulateur manquerait de points pour tracer les courbes, le temps séparant deux comptages à une même profondeur étant trop grand. La vitesse de progression du soluté dans la cuve variant avec les paramêtres de l'échantillon, il a été impossible de concevoir un programme figé.

2-1 La mise en place de la cuve

Il faut avant de lancer le programme, positionner le détecteur en face du premier point de comptage. Cette mise en place est assurée par un programme réalisé par Xavier PETER, stagiaire de l'I. U. T. à l'INRA l'année dernière (cf rapport de stage)

2-2 Alimentation de l'interface

Pour éviter que les relais claquent lors de l'initialisation des ports PO à P3, la sortie P7 a été reliée à un inverseur à collecteur ouvert qui commande l'alimentation de l'interface. Le programme débute alors par la mise à "O" de ce bit.

2-3 Les rentrées de données

2-3.1 La longueur du pas

Le programme débute en affichant : "LONG-PAS ?". La longueur du pas correspond à la distance verticale séparant les points d'analyse (ou scrutation). Cette longueur doit être rentrée en 1 de millimêtre et se terminer par 0 ou 5 du fait du système de déplacement (voir 2-4 : les déplacements). Si le manipulateur introduit un caractère non héxadécimal, ou une longueur ne se terminant pas par 0 ou 5, le programme sera dérouté vers un sous programme d'erreur musicale suivi respectivement des messages "erreur" et "..(0-5).."

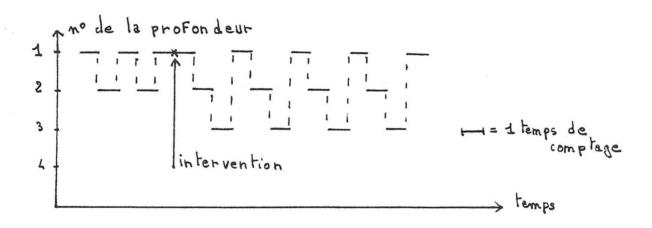
2-3.2 Le nombre de pas et son changement

Après l'introduction correcte d'une longueur de pas et action sur la touche RET (return), le microprocesseur affiche : "NBR-PAS ?".

Ce nombre de pas est indépendant du nombre de points total à scruter.

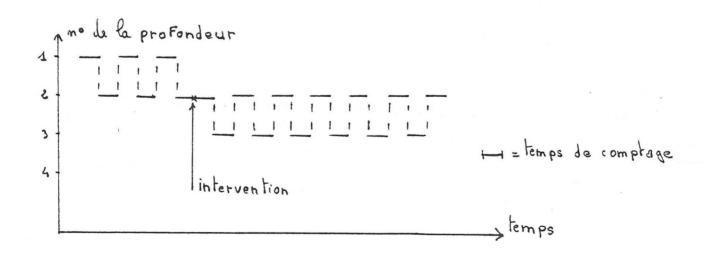
Il correspond uniquement au nombre de points qui vont être analyser immédiatement. Le système peut comporter par exemple 5 points d'analyse mais si on ne veut scruter que les 2 premiers points, il suffira de rentrer la valeur 1 (1 pas).

Le système scrutera alors le point 1, se déplacera de la longueur du pas pour compter en 2, remontera après fin du comptage en 1 pour recommencer l'opération. Ceci jusqu'à ce que le manipulateur intervienne. S'il intervient après le comptage n°1, le microprocesseur demandera à nouveau le nombre de pas, le manipulateur pourra alors rentrer "2" par exemple. Le système analysera suivant le schéma n°2 les points 1,2 et3 Schéma n°2:



Schema noz

S'il intervient après le 2me comptage, le microprocesseur demandera à nouveau le nombre de pas. Le manipulateur pourra alors rentrer par exemple "1". Le système analysera suivant le schéma n°3 les points 2 et3 Schéma n°3:



Schema no 3

2-4 Le comptage

Le temps de comptage (environ une minute) est fixé par le manipulateur sur l'analyseur qui possède uneéchelle de temps de comptage. Celui-ci, peut demarrer manuellement (bouton poussoir) ou automatiquement par le passage de 5 à 0 volts d'une broche d'entrée de l'appareil. Le microprocesseur fait donc démarrer automatiquement les comptages en mettant à 0 le bit de sortie relié à cette broche. L'appareil possède également une broche qui est à + de 5 volts quand le comptage se déroule et passe à 0 volts quand celui-ci se termine. Par programme le microprocesseur teste cette broche pour savoir si le comptage est fini avant d'effectuer tout déplacement.

2-5 Les déplacements

2-5.1 Le système de controle des déplacements

Pour déplacer le plateau lors de la mise en place et de la scrutation on dispose de deux moteurs : un pour le déplacement vertical l'autre pour le déplacement horizontal. Chaque moteur par l'intermédiaire de son axe entraine un disque percé de trous (voir schéma n°4).

de son axe entraine un disque percé de trous (voir schéma n°4).

Shéma n°4:

Coupe AA

Schéma n°4: dispositif

permettant de controler

la langueur de de placement

De part et d'autre de ce disque se situe une lampe et une photodiode. Lorsqu'un trou passe devant la lampe, la photodiode reçoit une "impulsion" lumineuse et envoie une "impulsion" électrique (un niveau 1) vers le microprocesseur.

Celui-ci en comptant les "impulsions" détermine la longueur de déplacement parcouru par le plateau sachant que 20 impulsions = 1cm.

2-5.2 Le sous programme de déplacement

Un sous programme de conversion transforme la longueur introduite en nombre hexadécimal d'impulsions. Ce nombre est alors entré dans un registre de l'espace travail du sous programme de déplacement. Chaque fois que le microprocesseur reçoit une impulsion de la photodiode, il décrémente le registre. Quand celui-ci est égal à 0, le moteur est arrêté.

Remarque: le microprocesseur ne décomptant que des valeurs entières d'impulsions et la précision sur le déplacement étant de 5 de mm, les longueurs rentrées devront se terminer par 0 ou 5.

2-5.3 Déplacement en sens direct ou inverse

Quand le plateau se déplace vers le haut, le moteur tourne dans son sens direct. Il suffit alors de mettre à 1 le bit relié au relais du moteur vertical. Quand le plateau se déplace vers le bas, il faut inverser le sens de rotation du moteur. Il faut mettre à 1 le bit relié au relais inverseur du moteur vertical.

2-5.4 Le problème de l'inertie et des jeux

Le système d'entrainement du plateau mobile possède une certaine inertie lors de la coupure du moteur. Ceci est dû au fait que malgré le frein, le moteur ne s'arrête pas instantannément. La transmission du mouvement de l'axe du moteur au plateau se fait de jeux. Ces jeux si on ne prend pas de précautions entrainent un mauvais repositionnement du détecteur lors d'un retour vertical. Ceci a été évité par déplacement d'une impulsion vers le bas après tout retour vertical qui lui-même est augmenté d'une impulsion vers le haut.

III REALISATION DU PROGRAMME

Le programme est réalisé sur la carte TMS 9900 de Texas Instrument.

3-1 Les entrées et les sorties

			n°	bit	CRU
ENTREES	:	P4	photodiode horizontale	2 0	
		P5	photodiode verticale	21	
		P8	fin de comptage	24	
		P13	modification du nombre de pas	29	
SORTIES	:	PO	relais moteur horizontal	16	
		P1	relais moteur vertical	17	
		P2	relais inverseur du moteur horizontal	18	
		P3	relais inverseur du moteur vertical	19	
		P7	alimentation des photocompteurs	23	
		P9	mise en route comptage	25	

3-2 Les espaces de travail

Pour une plus grande souplesse d'utilisation des sous programmes, si ceci devait être employé dans d'autres programmes, chaque sous programme possède son espace de travail. IL a été réservé aussi des espaces de mémoires RAM pour conserver les données importantes : longueur du pas, nombre de pas et reste de la division lors de la conversion de la longueur en nombre d'impulsion hexadécimale.

3-3 Organigramme et listing du programme

Voir ci-après.

NIGRAMME	ADRESSES	CODES SYM.	INSTRUCTIONS	COMMENTAIRES
	02E00	02 E 0	A OZEO	charg. du WP paincipal
-tralisation	02E4	04CC	CLR RIE	initialisation du CRU mise à 1 sortie Pg
	02 E 6 1		SBO 85 SBZ 83	alim. des photocou pleus
→ DB	0 2 E A 2	2 F A Ø DB Ø 5 3 E	XOP CLP, 14	affichage: Long. du pas
hoze:	02 E E Z		XOP RO,9	long.du pas en to de mm - s R&
	02 F 2 6		DATA DB	} Renrois pour les eneurs
8 pas ~ CST	02 F 4 C	2800	MOV RO, EST	transfert long du pas -> CST (ST= Jone RAM de transition)
revsion long las en note up. hesca.	02F80	0420 043C	BLWP @ CV	appel au sous prog. de conversion en nh Imp. herca.
	O R F C A		NOP	par d'apérations
regarde long	02 F E A 03 0 0 C 03 0 2 0 03 0 4 0	2820 2436	MOV @ST, @SL	Sourcegarde long du pas consertie dans SL
	03068		C CSR, RIZ	Reste division = 0?
= XXX(0 ou	030A1	1303	ZEG GE	si oui -> CE
oui	030C0 030E0	06A0	BL @ ES	si non -> Ez (eneur)
+	03101	10EC	ZMP DB	et retour affichage
.chage 3R - PAS -? 1	03122	2 F A Ø C E	XOP CHP, 14	affichage: Hhe de pas
	03162	2 E 4 2	x0p R2,3	nhe N -> RO
	03180	0312	DATA CE	Renrois en cas d'eneur
	031A @	044C	DATA EV	Kenton en cas d'eneur

some pout a effection	28 BT			3580	
de placement ne	70 G 07	{	1)	0 . 0
se sould mon of mout	75 Ø 57	·		18580	
1=89 and last four P8=1	78 87	ТЭ		9580	
spolgmes obser no sam	25 Z82	∃ A	१६ १८	7580	stron os
no pam jelle	18 C DH			7550	
N. M who revision du M. N.	Sr 205		1 E 1 3	3780	naissani V
deplacement.		{	0770	0340	1
els. gong and mod begge	DLWP CDV	1	0 8 7 0	A 7 8 0	only of over gam
Oslai Hoyen T29 ~ (3A)	DL @ DH		9 & 7 @ 9 @ & 7 0 9 7 @	9780	Justies
Lesitor metern miasoni	81 088		8101	+-	V.T. noises
F = (9 V)	F '98 I7		1000	3 6 6 0	
				4550	1 1
~ (N≥9)	HOU CSH, RG	3A		8 8 8 0	74 € (N
gouragonds de M(nhe de pao)	MSS (8'A VOT			9 8 8 0	ab ababar N2 ab N
I be division = whe de pas 16	A @5R, R8		9 6 70 0 8 8 #	0 8 8 0	
) (5 x quetant) + reple de			9 5 7 0	ASEB	
2 = (FA)	S'tV I7		t 0 2 0		
appel au sous prog. de	BLWP @CV		0270	7 2 6 0	all cost
f para d'aperation	90 <i>N</i>		000r	0322	\
	90 <i>N</i>		0 00 r		
TS S = and sign. (ministrans).	TOD RE, CET		9 & 7 Ø 7 Ø \$ D	37 E 0	T290 (1
CONHENTAIRES Lo		-BOLES		2328 3A OA	ัร <i>ห</i> หลุภอ <i>เห</i>

NIGRARME	ADRESSES	CODES	-BOLES	INSTRUCTIONS	COMMENTAIRES
Y	0360	13 FA		.ZEQ CT	
e ă 1 tit es	0362	1019		SB0 25	remise à 1 bit 25
	0364	1F1D		TB 23	tert de l'interrupteur sur
thangement	0366.	13 05		ZEQ CE .	P13 = 1 -> CE
N=0	0368 036 A	0284		CI R4,0000	$(R4)=N \Rightarrow N=0?$
oui	036 C	160E		ZHE AG	si mon -> AG
Y	036 E			MOV @ SH, RO	(CSM) → (RØ)
tail retoun	0370 0372	0456		CLR R2	(R2) = O
tical. our = (N long pas)	0374			nov est, R1	(@ SL) → (R1)
1	0378	3840		MPY RO, R1	mult: long pas par N
V	037A	0582		inc Re	inoreme tatun du resultat.
run -> CST	037 C 037 E	C 8 Ø 2 Ø 4 3 6		MOV RE, EST	(R2) -> zone RATI de transition
	0380	1000		MOP) 1'
Ĭ	० ३४ २	1000		MOP	pas d'operations.
ers le haut.	0384	0420 0440		BLWP @ DV	appel SP de déplacement
	0388	1007		ZMP AE	retour à AE
<u> </u>	038A	0604	AG	DEC R4	N= N-1
= M-1	0380	1013		500 19	inversion moteur rect.
V 17 micro	038E 0330			BL C DM	delai raogen
pel long du pas.	0392	C 8 2 0 0 4 3 0 0 4 3 6		MOV CSL, EST	rappel longdupas
placement.	0338 033A	1		BLWP @ DV	appel SP deplacement.
t inversion	039E 039E	06 A 0	}	SBZ 19 BL @ DM	anêt inverseur moteur. delsi moyen

	ADRESSES CODES OBJETS	1		COMMENTAIRES
spaces	0300 0300 03F0 0410	₩P ₩M ₩C ₩D	BSS 32 BSS 32 BSS 32	espace travail prog. principi W.P. sous prog. musical W.P. sous prog. conversion W.P. sous prog. deplac. red
RAM	0430043204340436	SL SN SR ST	855 2 855 2 855 2 BSS 2	sourcegarde long. Pas " ntre. pas " reste division " pour la transition , prog. principal _ sous prog, des données
mition des espaces de il des sous namme, et pointeurs.	0438 03D0 043A 04BR 043C 03F0 043E 0480 0440 0410 0442 050A	CV	DATA WM DATA PM DATA WC DATA PC DATA WD DATA PD	sous prog. musical sous prog. conversion sous prog. déplacement
rois cuse s prog.	00446 00446 00446 0000 0000 0000 0000 0		BL C E1 B C OB BL C E1 B C CE	eneur lors de la demande "longueur deu pas?" } eneur lors de la demande "nhre de pas?"
				-

7 Said 1 SA	ADRESSES CODES OBSETS		ions Commentaires 120
	04540420	E1 BLWP	C HU
rus prog.	04582FA0 045A054A	XOP @	EY, 14 erreur "
evreur.	045C2F40	XOP P	Ro, 13 Evilua : evilua
	045E 045B	B * R1	1]
	04600420	EZ BLWP (E HU
	04642FA0 04660554	X0P @ 6	ex, 14 eneur: " (0-5)"
	04682 F40	XOP R	Ø, 13
	046A0458	8 * R	11
	046C 020A 046 E F F F F	DM LI RIO,	>FFFF
s prog.	0490060A	DEC RIE	delai moyen
delai	047216FE	2ME \$-	1 /
- 1	0474045B	B * R1	1
	0476020A 0478017A	DC LI RIO,	>17 A
	047A 060A	DEC RI	o deloi court
	047C16FE	SHE \$-	2 delai court.
	0 4 7 E 0 4 5 B	B * R1	1
			-

1.2	ADRESSES	CODES		instructions	COMMENTAIRES	_ 6a
ogramme conversion mel shesca directement confre pulsions	0 0 00 00 00 00 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	. 0 0 0 CO OF OO C 4 3 A 0 4 C C C C 23 OF OB C C F 4 4 A F 8		CLR R9 CLR R10 MOV @ST,R4 LI R3,>FFF0 LI R1, CM MOV R4, R7 SZC R3, R7 MPY * R1+,R7 A R8, R9 SRL R4, 4 TME RB MOV R9, R10		
compter d'un lacement)	04A2 04A4 04A6	0 0 5 3 E 4 9 6 C 0 4 8 4 8 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	СП	CLR RS LI R6,5 DIV R6, RS TOV RS, @ST TOV RIO, @SR RTWP DATA 1, 10,100,1000,1000		
						- ·

1 23 -	ADRESSES	CODES	SYM - BOLES	INSTRUCTIONS	COMMENTAIRES
		020C 043C	PM	LI R12,>430	adresse du fit cru micro.
		0205 0003		LI RS,3	
		0200 04FA	пг	LI RO, ME	chargement dans RO de la 1 ere place mémoire
2 1	0466	COFO	MO	MOU * RO+ R?	durée de la note -> R3
	0468	0050		MOV * RO, R1	frequence 1111 -> R1
	04 C A	1000	HT	SBO Ø	Pit zero à 1 => Ponct. micro.
is prog.	04CC	0000		MOV * RO, RE	
voical	04CE	0601		DEC R1	
un eneur.	0400	1306		ZEO NO	
	04 02	0334		SRC R4,3	
	0404	IOFA		246 HT	
	0406	1000	NI	SBZ Ø	aviet micro.
	0408	C050		TIOV * RO, R1	
	040A	0602		DEC RE	_
	04 DC	1302		ZEQ NS	
	04 DE	0834	NO	SRC R4,3	
	04 E 0	10FA		ZMP N1	
	04E2	0603	NE	DEC R3	
9	04E4	1301	-	JEQ N3	
	04 E 6	10 F1		3MP M1	
	04 E 8	0280	N3	CI RO, TIF	
	04EC	1303		ZEO HY	
	OHEE	0334		SRC R4,3	
4	04F0	0500		INCT RO	chargement de la sevonde acherse
	04F2	10 5 3		2HP MO	memoire

T 18 TH T 1 1 1 T T	ADRESSES CODE	S SYM- ETS -BOLES	INSTRUCTIONS	COMMENTAIRES
ogravene sical	04F4 06 6 04F 8 16E 04F 8 038	5	DEC R5 SHE ME RTWP	
e 1	04 4 4 5 5 5 5 6 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	3 0 9 0 3	DATA >100 ,>13,>60,>19 ,>60,>13,1	frequence 1992
[PD	05080A6	00 MF	DATA >0000	
Піг	050A04C	C PD	CLR RIE	
pel long.	050CC0F 050E043		MOV CST, AZ	
	0510101	1	SB0 17	
moteur AB	051206A 0514046		BLEDM	
	05161F1	5 AB	TB 21	emmargard avoc
P5 = 0 non	051813F	E	SEQ AB	pour le de placement
ai court	0519 06A 051 C 047	Ø 6	BL C DC	rentical
O= nan	051 E 1F1	5	TB 21	
P5 = 0	052013F	A .	JEQ AB	
elai comt	0522 06A 0524 047		BL C DC	
2000	0526 1F1	5	TB 21	
PS=1	052816F	E	2HE AC	
lai cont	052 A 06 A 052 C 047		BL @ DC	
Ps=1	052 E 1 F 1	5	TB 21	
oui	053016F	А	SHE AC	-
DEC R2.	0532 060	2	DEC RE	

rusto j och	ADRESSES	CODES	SYM.	1	COMMENTAIRES
R2=0?	0534	16 F Ø		INE AB	
oui	0536	1E11		SBZ 17	sous programme
et moteun		06 A 0		BL C BM	de déplacement
run Prog.P.	053C	0380		RTWP	nertical (suité).
	053E	000A	LP	DATA >000A	
mades	0542	4 E E A S A S F Ø Ø		TEXT Long-PAS	? /
ffichage	054 A	Ø D Ø A	ΕY	DATA>ODØA	
	054 E	45550 5550 600 400 400 400 400 400 400 400 400 40		TEXT 'ERREUR'	
	0554	000A	EΧ	DATA >000A	
	0558 055A 055C			TEXT (0 5)	
	0560	000A	MP	OATA >ODOA	
	0 566	5320		TEXT'NBR. PAS.?	
		-			•

IV MISE EN ROUTE DE LA MANIPULATION

- I enfoncer les touches noires pour :
 - .alimenter le microprocesseur
 - .alimenter l'interface des relais (3) (voir schéma) p.22
- II vérifier que les trois voyants rouges(5) en bas sont alumés sinon COUPER LES ALIMENTATIONS (4)
 - vérifier que les interrupteurs (12) et (13) sont baissés
 - vérifier que le voyant (2) est allumé, sinon baisser l'interrupteur (1)
 - vérifier que le voyant rouge (10) est allumé.
- III départ du programme : le microprocesseur affiche :"cpu ready"
 - .appuyer sur la touche RET (return)
 - . il apparait un point d'interrogation
 - .appuyer sur la touche P
 - .il apparait 4 chiffres ou lettres
 - .appuyer sur 2 EO puis sur RET
 - .il apparait un point d'interrogation
 - .appuyer sur la touche E puis sur RET
 - le programme est alors lancé
 - il suffit maintenant de répondre aux questions du microprocesseur et d'appuyer sur RET après chaque donnée.

EXEMPLE:

Début du programme :

- "LONG-PAS ?" = longueur des pas
- introduire une longueur correcte (4 chiffres) puis appuyer sur RET
- "NBR-PAS ?" = nombre de pas à effectuer immédiatement
- introduire un nombre de pas (4 chiffres au maximum) puis appuyer sur RET.

IMPORTANT :

- les longueurs de pas doivent être exprimées en dixième de millimêtre et se terminer par 0 ou 5 du fait de la précision sur le déplacement.
- lorsqu'un message d'erreur apparait ("erreur" ou "0..5") appuyer sur RET.
- les voyants (6, 7, 8, 9) rouges et jaunes sont des voyants témoins de mise sous tension des relais activant les moteurs.
 - . rouges pour le déplacement en sens direct (6 et 8)
 - . jaunes pour l'inversion du sens (7 et 9)

REMARQUES :

- si vous vous trompez en introduisant une valeur, tapez 4 fois sur la touche 0 et introduisez alors votre donnée.
- en cas de mauvaise initialisation ou si vous voulez interrompre le programme de scrutation, effectuez dans l'ordre les opérations suivantes :
 - . coupez l'alimentation : le voyant jaune (2) s'éteind
 - initialisez le microprocesseur en appuyant sur RESET (bouton poussoir rouge sur la carte universalisée)
 - .il apparait CPU -READY. Vous pouvez alors remettre l'interrupteur (1) en position de marche. Il vous suffit de refaire les opérations de rentrée de données.
- si, pour une cause quelconque à la suite d'une erreur de manipulation, l'appareil se trouvait bloqué en fin de déplacement il faut réarmer l'alimentation en appuyant à la fois sur le bouton poussoir (14) et sur marche (3).

V LES ESSAIS

5-1 Les problèmes

Une fois le programme entièrement assemblé et enregistré sur cassette, j'ai fait fonctionner clui-ci sur la carte. Les parties affichage, détournement aux sous programmes d'erreur, retour au programme me principal, et le sous programme de conversion de la longueur en nombre hexadécimal d'impulsions fonctionnaient normalement. Mais le programme se bloquait lors du test de la photodiode verticale, ceci étant normal car aucun cablage n'avait alors été fait.

Pour un essai plus complet, les diverses connexions (entrées et sorties du microprocesseur) ont été réalisées après avoir controlé les niveaux d'entrées et sorties de l'analyseur, à savoir :

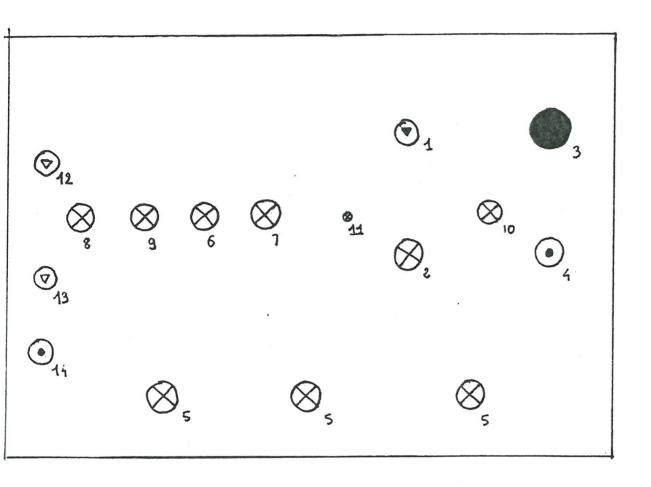
- une chute de 5 à 0 volts sur la broche 3 de début de comptage faisait bien démarrer celui-ci.
- la broche 5 de test de fin de comptage passait bien de 5 à 0 volts à la fin de celui-ci.

Sur l'installation, la première partie (affichage, conversion, stockage des données) fonctionnait toujours bien, mais le comptage ne se mettait pas en route, les déplacements eux s'effectuaient normalement.

5-2 Les remèdes

Le comptage ne pouvait pas démarrer car je n'avais pas mis initialement la scrtie P9 à 1 (ligne de mise en route du comptage). Celle-ci ne pouvait donc pas passer de 5 à 0 volts. J'ai donc mis P9 à 1 dans l'initialisation et après toutes les fins de comptage.

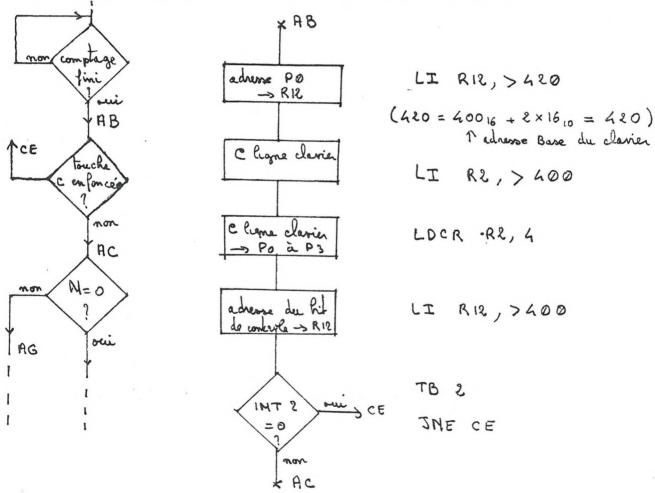
A ce jour, je n'ai pas pu vérifier si ces dernières rectifications suffiront à un fonctionnement correct du programme, car la fin du stage étant proche, j'ai préféré d'abord rédiger mon rapport.



Schema de la plaque avant de l'alimentation de l'interface La plus forte critique que j'ai à formuler est envers moi. En effet, je n'ai pas su établir un planning, ce qui pour la réalisation d'un tel travail est indispensable. J'ai négligé la partie essais en sous estimant les problèmes que pose un essai complet sur l'installation d'un programme en apparence correct.

Les autres critiques portent sur mon programme (qui, à mon avis n'est que très peu utilisable pour la manipulation) et sont les suivantes :

- des longueurs de pas différentes seraient très appréciées par le manipulateur. Il suffirait de ranger à des adresses mémoires successives les longueurs des pas et d'aller chercher par programme la lonfueur voulue lors d'un déplacement.
- il faudrait remplacer l'interrupteur par le petit programme suivant :



- il faudrait adjoindre à l'installation, un calculateur qui prendrait luimême la décision de continuer ou non le comptage en un point quand la courbe plafonne. C'est donc lui qui désignerait les points où le comptage doit être effectué. Cela serait une grosse décharge pour le manipulateur.

- CONCLUSION -

Je regrette, pour la station sciences du sol, et plus particulièrement pour M. GUENNELON de ne pas avoir donné plus grande satisfaction en présentant un programme utilisable directement.

Pour ma part, j'ai appris que pour de telle réalisation un planning est indispensable, et qu'un programme en apparence correct peut présenter des problèmes lors des essais. Ce stage m'a quand même permis de me familiariser avec le microprocesseur TMS 9900 et de prendre connaissance des problèmes existant en agronomie.

Je regrette enfin que l'IUT ne consacre pas plus d'heures au microprocesseur et ses applications qui sont grandissantes.